

Note sur un coléoptère phyllophage dans les bananeraies en Guadeloupe

par **H. MOREZ**

Institut Français de Recherches Fruitières Outre-Mer.

Depuis quelques années, on remarque en Guadeloupe des vols de plus en plus importants d'un coléoptère phyllophage. Ces vols intéressent surtout la côte au vent (région de Capesterre). La Station de l'I. F. A. C. (Neufchâteau : 250 m d'altitude) a eu particulièrement à souffrir cette année des dégâts causés par cet insecte.

Ce coléoptère fait partie du genre *Phyllophaga* (*Lachnosterna*), genre très étendu, aux limites encore imprécises et qui comprend de nombreuses espèces représentées dans toutes les régions chaudes de l'Ancien Monde et, de façon toute particulière, dans les deux Amériques. On rencontre en Guadeloupe différentes espèces, dont le *Phyllophaga guadulpiensis* Bl., *P. Vitraci*, *P. Pléei*, etc.

Les larves vivent en terre où elles attaquent les racines de diverses plantes, surtout de graminées mais aussi d'aurantiacées, etc. Les diverses espèces semblent attaquer des essences végétales déterminées (HAYES). La durée du développement varie avec l'espèce, de deux cent douze jours à quatre ans, l'adulte pouvant vivre plusieurs mois. La durée du cycle, invariable chez certaines espèces, peut se modifier en fonction des conditions climatiques chez d'autres. L'adulte attaque les feuilles de diverses plantes. Il a été signalé sur cacao à Saint-Vincent, sur *Cocos*, *Musa*, *Mangifera* et *Artocarpus* à Porto-Rico. Les *Phyllophaga* sont attaqués par un très grand nombre de parasites et de prédateurs (Hyménoptères, Diptères, etc.).

Ce coléoptère, qui offre beaucoup de

ressemblance avec le hanneton commun européen (*Melolontha melolontha* L.), est surtout un insecte nocturne. En Guadeloupe, ce n'est que pendant quelques mois de l'année, début avril à fin juin, que l'insecte adulte apparaît, en formations nombreuses capables de causer d'importants dommages.

L'insecte semble polyphage mais les feuilles du bananier lui conviennent particulièrement, à tel point que certaines feuilles en sont réduites à la nervure centrale. Les bananeraies situées en bordure des champs de cannes ont subi les dégâts les plus importants, car les champs de cannes offrent un refuge aux insectes qui s'envolent dès la tombée du jour pour aller ronger les feuilles et pondre leurs œufs.

A Neufchâteau, on a remarqué d'avril à juin au pied de très nombreuses plantes, aussi bien les bananiers que les agrumes en pépinière, les caféiers et les cacaoyers, des trous de ponte d'environ 1 cm de diamètre. Il peut y avoir plusieurs trous au pied de la même plante. L'insecte adulte s'enfonce ainsi dans le sol à une profondeur assez importante (quelques dizaines de centimètres).

Les œufs déposés donneront naissance à des larves genre ver blanc, qui se nourriront aux dépens des racines des plantes environnantes. Ces larves sont assez fragiles ; un travail du sol, qui les ramène à la surface du sol et les expose au soleil, occasionne déjà une très forte mortalité. L'HCH et l'aldrine donnent de très bons résultats dans la lutte contre cet insecte à l'état larvaire. Pour le moment et d'après les

observations effectuées à la Station de Neufchâteau, les larves ne semblent guère s'attaquer aux racines du bananier ; les dégâts, d'ailleurs fort spectaculaires, sont causés au feuillage par l'insecte adulte.

Un traitement généralisé du sol dans les zones incriminées devrait éviter la pullulation de cet insecte. A la Station de Neufchâteau, le traitement a été effectué, mais il n'en est certainement pas de même pour les cultures des alentours et la Station a à subir les attaques des insectes adultes qui se développent aux environs.

La lutte contre l'insecte parfait est difficile, d'autant plus que les vols ont lieu la nuit. Des essais de pose de pièges lumineux n'ont pas donné les résultats escomptés : le *Phyllophaga* ne paraît pas attiré spécialement par la lumière, tout au moins par celle émise par les lampes électriques ordinaires.

En conclusion, il faut faire remarquer que cet insecte n'est encore qu'un parasite secondaire bien que, dans le cas particulier de la Station de Neufchâteau, il ait été le principal insecte nuisible ainsi que dans de nombreuses bananeraies ; mais il se pourrait, si les conditions lui sont favorables, que ce coléoptère devienne la cause d'importants dommages dans les cultures bananières et les autres cultures de Guadeloupe.

Station de Neufchâteau,
Guadeloupe

*Extrait du Rapport Annuel 1960-61 de
l'Institut français de Recherches Fruitières
Outre-Mer (I.F.A.C.)*

